

Lyctocoris (Paralyctocoris) menieri, Anthocoridae nouveau des Iles Canaries
[HEM.]

par Jacques CARAYON

Aux Iles Canaries et au Maroc poissent plusieurs espèces d'Euphorbes cactiformes, dont les parties mortes hébergent une riche faune d'Insectes saproxylophages. Des Scolytes particuliers appartenant notamment aux genres *Aphanarthrum* et *Liparthrum* y abondent. Lors de voyages récents (1970, 1941) consacrés à leur étude, M. Jean MENIER a eu l'obligeance de récolter à mon intention les *Anthocoridae* habitant le même biotope.

Trois espèces de ces petits Hémiptères prédateurs étaient déjà connues comme vivant exclusivement dans les Euphorbes cactiformes canariennes et marocaines. Ce sont :

— *Lyctocoris uyttendoogaarti* Blöte, qui, sous le nom de *L. campestris* (Fabr.), avait été signalé aux Canaries dès 1593 par NOUALHIER avec la mention : « dans des tiges d'Euphorbes poirries ». Distinguée de *L. campestris* et décrite en 1929, cette espèce, d'après LINDBERG (1953), se trouve dans presque toutes les Iles Canaries, principalement sur *Euphorbia canariensis* L. Sa présence en Turquie, où de nombreux exemplaires auraient été capturés à 1000 m d'altitude en forêt, sous l'écorce de *Fagus orientalis* (HOBERLANDT, 1955), me paraît fort surprenante, dans un tel endroit d'ailleurs ; il faudrait pour l'admettre avoir soigneusement vérifié la détermination de ces deux exemplaires (1).

— *Xylocoris canariensis* qui a été décrit par WAGNER (1954) d'après trois femelles récoltées en janvier 1949 à Ténériffe sur *E. canariensis*. Le travail de GOMEZ-MENOR GUERRERO (1956) mentionne trois autres individus provenant aussi de Ténériffe et donne les caractères du mâle.

— *Xylocoris ifniensis* (Gomez-Menor Guerrero), 1956, espèce sud-marocaine, dont on connaissait seulement les spécimens types récoltés à Ifni sur *Euphorbia echinus*. J'en ai identifié un mâle et une femelle trouvés sur le même Euphorbe à Tiznit par R. PAULIAN et A. VILLIERS en 1938. Ce *Xylocoris*, comme le précédent, appartient au « groupe *cursitans* ».

Au Maroc, on a examiné les Euphorbes cactiformes du Moyen Atlas (*E. resinifera*) et celles de la région côtière entre le Souss et le Draa (*E. echinus*, *E. balsamifera rogeri*, *E. officinarum beaumierana*). J. MENIER a capturé des *Xylocoris* appartenant à deux espèces sans doute inédites, qui feront l'objet d'une étude ultérieure. Dans ses récoltes à Ténériffe, toutes effectuées au Barranco de Buffadero, sur la côte S.E. de l'île, figurent :

— *Xylocoris canariensis* : 3 ♂, 2 ♀ le 11-VIII-1970 ; 1 ♀ le 23-V-1951 ; exclusivement sur *E. canariensis*.

— *Lyctocoris uyttendoogaarti* : 6 ♂, 2 ♀, 1 larve V le 11-VIII-1970, sur *E. canariensis* ; 5 ♂, 1 ♀, 10 larves à divers stades le 22-V-1971, sur *E. canariensis* également ; 2 larves V, le même jour, sur *E. officinarum beaumierana*.

— Un *Lyctocoris* nouveau décrit ci-après.

(1) Ces exemplaires appartiennent en effet à *L. dimidiatus* (Spinola) et non pas à *L. uyttendoogaarti* d'après J. PÉRICART (1971, *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 40^e année, pp. 93-114)

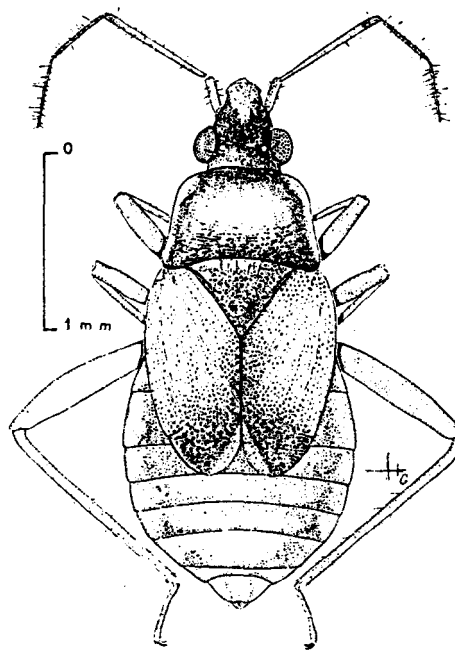


Fig. 1, *Lyctocoris (Paralyctocoris) menieri* n. sp., ♀ holotype.

Lyctocoris menieri n. sp. — Habitus indiqué par la figure 1 (♀ brachyptère). Taille voisine de 3 mm. Coloration générale jaune ocre varié de brun. Tégument dorsal assez luisant couvert de poils clairs, la plupart très courts et peu apparents.

Tête en majeure partie brun rouge sombre, à peine éclaircie en arrière des yeux, jaune dans son tiers apical environ, cette teinte pâle s'étendant plus loin vers l'arrière au milieu. Longueur de la tête un peu inférieure à sa largeur avec les yeux. Ceux-ci saillants, oblongs; leur écartement supérieur au double de leur largeur; leur bord antérieur plus proche du bord antérieur du pronotum que de l'apex de la tête. Les 2 macrochètes « orbitaux » (entre les ocelles et les yeux) à peu près aussi longs que les yeux soit larges. Antennes à art. I brun très pâle dépassant l'apex de la tête; art. II jaune clair, brun dans la région distale, remarquablement grêle, sa longueur d'un quart environ supérieure à la largeur de la tête, son diamètre maximal presque de moitié inférieur à celui de l'art. I; art. terminaux brun clair, moins de 2 fois plus minces que l'art. II, subégaux; longueurs des art. antennaires chez la ♀ holotype (2) : 19-69-38-41. Rostre (fig. 2) en entier jaunâtre clair, long au point que son apex atteint les hanches postérieures; longueurs de ses art. chez la ♀ holotype : 41-87-49. Face ventrale de la tête brun roux uniforme un peu plus claire que la face dorsale.

Pronotum brun jaune clair, hormis le col antérieur et le tiers postérieur envi-

(2) Ces mesures et les suivantes, prises sur spécimens conservés en alcool, sont exprimées en 100^e de mm.

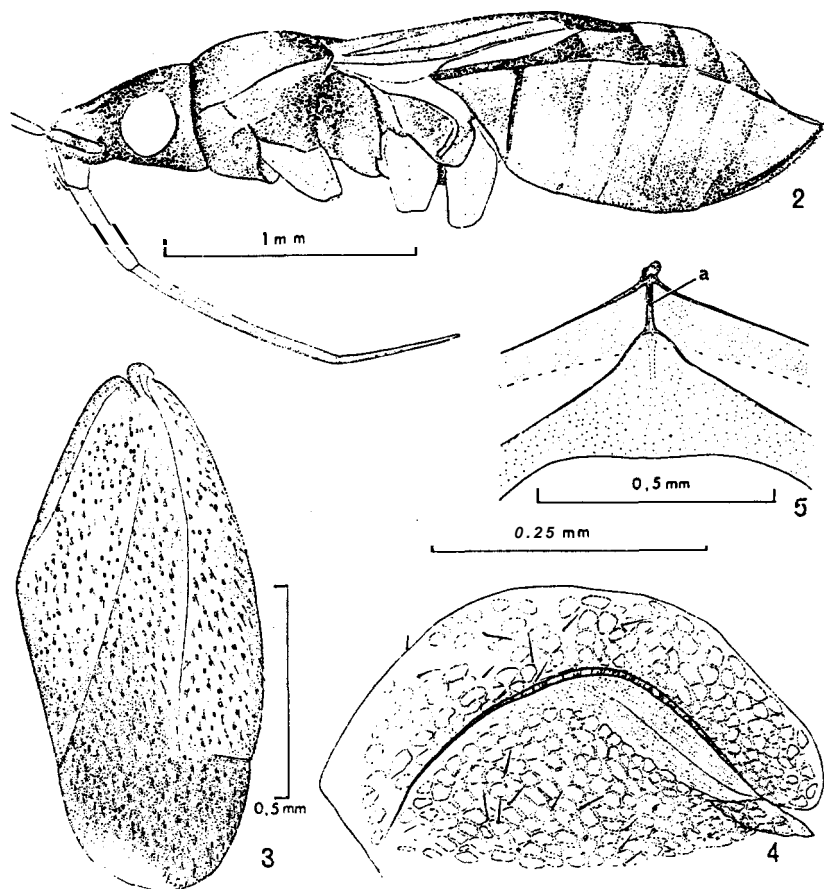


Fig. 2 à 5, *Lyctocoris (Paralyctocoris) menteri* n. sp. : 2, profil gauche de la ♀ holotype, en alcool. — 3, hémélytre droit de la même, mis à plat et examiné par transparence. — 4, métapleure gauche de la même, après préparation éclaircissante. — 5, ♀ paratype, vue interne de la région médiane du 7^e sternite abdominal, après traitement à la potasse et coloration cuticulaire; en a, l'apophyse génitale; le bord postérieur du 6^e sternite est figuré en tirets.

ron brun foncé; son contour presque rectangulaire; sa largeur maximale 1,8 fois plus grande que sa longueur qui est un peu inférieure à celle de la tête; le bord antérieur droit avec un col minime, mais bien distinct sur les côtés comme au milieu; le bord postérieur régulièrement concave; les bords latéraux légèrement excavés après le milieu, pourvus sur toute leur longueur d'une marge nette s'atténuant près des angles postérieurs. Surface du pronotum bombée et lisse dans les 2/3 antérieurs, plane et finement ridée en arrière. Scutellum brun sombre, à peine plus court que le pronotum, plan avec 2 fossoles peu profondes.

Dans la forme brachyptère, seule connue, hémélytres réduits (fig. 3), latéralement dépassés par l'abdomen, dont ils n'atteignent en arrière que le bord postérieur du segment IV. Corie en majeure partie jaune paille translucide; une pigmentation brune, diffuse, s'étendant sur le cuneus, la moitié postérieure environ de la

mésocorie, les bords postérieur et interne du clavus ; surface de la corie couverte de ponctuations ovales assez régulièrement disposées chacune près d'un poil court ; ces ponctuations absentes dans la marge costale ; dans l'hémélytre vu à plat, largeur maximale du clavus supérieure à celle de l'esocorie ; membrane réduite à un petit secteur au bord postérieur interne de l'aile.

Face ventrale du thorax d'un jaune assez clair, plus foncé sur le métasternum qui forme un petit losange transverse. Faces latérales très largement brunies au niveau du prothorax, le pigment brun moins étendu sur les mésopleures et réduit à une tache diffuse, dans la concavité des gouttières, sur les métapleures, en majeure partie jaune orangé. Gouttières odorifiques ayant la forme largement incurvée vers l'avant qu'indique la fig. 4 ; leur bord externe seul bien délimité et saillant ; microsculpture des aires d'évaporation ayant sur préparation éclaircie l'aspect d'un réseau assez régulier sous la gouttière, moins régulier, avec des alvéoles par endroits espacés dans la région dorsale des métapleures (fig. 4).

Pattes unifornes jaunies clair ; les fémurs antérieurs comprimés, leur hauteur 5 fois supérieure au diamètre des tibias correspondants ; ceux-ci pourvus d'une rangée de 7 à 8 épines claires le long de leur bord ventral ; à l'extrémité des tibias antérieurs et moyens, une pelote apicale (*fossa spongiosa*) réduite, subtriangulaire, de moitié plus courte que le premier art. des tarsi ; les épines des tibias postérieurs, claires, peu nombreuses, disposées sur 3 rangs et plus courtes que le diamètre des tibias.

Abdomen dorsalement jaune ; le bord postérieur de chaque segment, ainsi que des taches latérales vagues et irrégulières, brun pâle ; à la base de l'abdomen, les scissures latérales, droites, ne s'étendent que sur les côtés du premier tergite visible. Sur la face ventrale, un peu plus pâle que la face dorsale, le bourrelet intersegmentaire II-III et l'ovipositeur brun clair ; l'apophyse génitale, dans la région antérieure du sternite VII, constituée comme l'indique la fig. 5 (a.) et ne dépassant pas en avant le bord de ce sternite (3). Ovipositeur bien développé s'étendant sur les 2/3 de la longueur de l'abdomen.

Principales dimensions de la ♀ holotype, (en 1/100^e de mm) : longueur totale : 302, longueur de la tête : 54, largeur de la tête avec les yeux : 57, espace interoculaire : 31, longueur du pronotum : 48, largeur maximale du pronotum : 88, longueur du scutellum : 45, longueur de la face ventrale de l'abdomen : 125, longueur de l'ovipositeur, SO.

Holotype : une ♀ récoltée à Ténériffe, Barranco de Buffadero, sur *Euphorbia canariensis*, le 22-V-1971 par J. MENIER ; paratype : une ♀ à mue récente, récoltée au même endroit, par le même récolteur le 10-V-1970 (*in coll.* Muséum national, Paris).

Lycocoris menieri se distingue de tous les autres représentants connus du genre par son brachyptérisme, responsable de la forme du pronotum aberrante pour un *Lycocoris*. Bien entendu, cette réduction des ailes peut n'être pas constante et l'espèce *L. menieri* paraîtrait sans doute moins différente de ses congénères si l'on en connaissait des individus macroptères. Toutefois, la tendance même au brachyptérisme me semble constituer une particularité importante. h

(3) La forme du bord postérieur du sternite VII, visible sur la fig. 5 chez *L. menieri*, a été utilisée par KERTON et ANDERSON (1962) pour la discrimination de *Lycocoris* américains. Elle ne diffère que peu chez les *Lycocoris* paléarctiques. L'apophyse génitale, propre aux *Anthocoridae* de ce genre, paraît en revanche fournir souvent de bons caractères distinctifs.

laquelle s'ajoutent quelques autres : article II des antennes relativement très grêle, longueur de la tête en avant des yeux, longueur du rostre, forme des gouttikres odorifiques, qui séparent aisément *L. menieri* des *Lycocoris* paléarctiques et africains déjà connus.

L. menieri ne peut entrer dans aucun des trois sous-genres de *Lycocoris* (*Lycocoris* sensu stricto, *Metriosteles*, *Dolichomerus*) établis par REUTER (1884), d'après ce que j'ai pu constater en le comparant avec les représentants typiques de ces sous-genres. Bien que les subdivisions de REUTER soit à réviser, je crois utile de marquer dès à présent la position systématique assez isolée que parait occuper *L. menieri* en faisant de ce dernier l'espèce type d'un sous-genre nouveau : *Paralycocoris* ainsi défini :

- tendance au brachyptérisme ; deuxième article antennaire grêle, nettement plus mince que le premier et nettement plus long que la largeur de la tête ; bord antérieur des yeux plus éloigné de l'apex de la tête que du bord antérieur du pronotum ; rostre atteignant les hanches postérieures.

TRAVAUX CITÉS

- GOMEZ MENOR GUERRERO (J.), 1956. — Antocoridos de Espana y Marruecos. Un vol., 122 p. Consejo sup. de Invest. cient. edit., Madrid.
- HOBERLANDT (L.), 1955. — Results of the zoological scientific expedition of the National Museum in Praha to Turkey. 18. Hemiptera. IV. (*Acta ent. Mus. nat. Pragae*, Suppl. 3, pp. 1-264).
- KELTON (L. A.) & ANDERSON (N. H.), 1962. — New Anthocoridae from North America, with notes on the status of some genera and species (Heteroptera). (*The Canadian Ent.*, 94 (12), pp. 1301-1309).
- LIXBERG (H.), 1953. — Hemiptera Insularum Canariensium (Soc. Scient. Fenn., *Comment. Biol.*, 14 (1), pp. 5-304).
- NOUALHIER (M.), 1893. — Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (novembre 1889-juin 1890). 2^e Mémoire. Hémiptères Gymnocérates & Hydrocorises. (*Ann. Soc. ent. France*, 62, pp. 5-18).
- REUTER (O. M.), 1884. — Monographia Anthocoridarum orbis terrestris. (*Acta Soc. Scient. Fenniae*, 14, pp. 1-204).
- WAGNER (E.), 1954. — Neue Heteropteren von den Kanarischen Inseln. (Soc. Scient. Fenn., *Comm. Biol.*, 14 (2), pp. 1-28).

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle.
Ecole pratique des Hautes Etudes, Paris).